



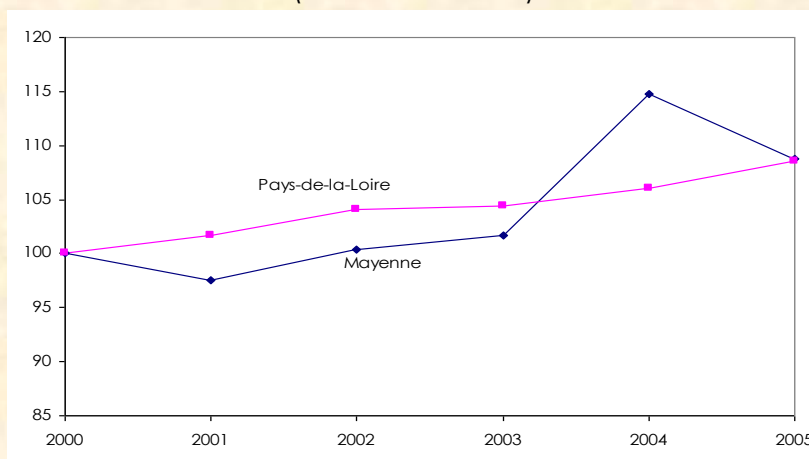
Actualités statistiques

Baisse de la fréquentation hôtelière en juillet et août 2005

La fréquentation touristique en juillet et août 2005 dans les hôtels homologués de la région des Pays-de-la-Loire a été meilleure que l'année précédente. Deux départements ont enregistré une hausse particulièrement forte : le Maine-et-Loire (+ 10,8 %) et la Vendée (+ 4,7 %).

Cependant, dans les trois autres départements, la fréquentation est en retrait par rapport à juillet et août 2004 (cette année-là, les cinq départements avaient enregistré une progression). En Mayenne même, la fréquentation a baissé de 7,0 %, mais après avoir augmenté de 12,9 % par rapport à 2003.

Evolution des nuitées dans les hôtels, Mayenne et Pays-de-la-Loire (base 100 en 2000)



Source : Odile Grosmesnil, « Hôtellerie : une bonne fréquentation estivale », INSEE des Pays-de-la-Loire, *Informations statistiques* n° 187 d'octobre 2005 – Enquête par sondage auprès d'un échantillon représentatif.



Circulation routière

Supprimer les feux et faire confiance ?

Aux Pays-Bas, dans la province de Frise, plus précisément au centre-ville de Drachten (40 000 habitants), la décision a été prise de supprimer les feux tricolores et panneaux de signalisation dans une quinzaine de carrefours. Ainsi, la place Laweiplein, au centre de la ville, « s'est aujourd'hui transformée en rond-point géant autour duquel s'enroule un flot hétéroclite de voitures, de vélos et de piétons ». Dès lors, « lorsqu'un nouvel arrivant se présente au carrefour giratoire, il attend qu'un signe

d'un usager engagé l'invite à exploiter un espace libre »...⁽¹⁾

L'idée de cette innovation, c'est qu'on fait ce qu'il convient de faire, et non ce qu'on nous commande de faire. Et ce qu'il convient de faire, c'est montrer du respect à autrui. Et, si l'on nous respecte en retour, on nous laissera nous glisser dans le trafic...

Auparavant, les feux tricolores occasionnaient un trafic en accordéon et l'empressement des automobilistes causait souvent des accidents. Feux et

⁽¹⁾ – Nils-Erik Ekstrand, *Dagens Nyheter* (quotidien suédois), repris dans *Courrier international* n° 785 du 17 novembre 2005 (p. 16).

panneaux étaient devenus tellement nombreux qu'il était impossible de tous les lire et surveiller les autres usagers de la route en même temps... Bref, « *il faut laisser l'initiative aux gens* », explique Jeanette Stockmann, qui a participé à l'élaboration du plan de circulation. « *Si on traite les gens comme des ânes, ils vont se comporter comme tels*, analyse Koop Kerkstra, coresponsable du projet. *Mais si on les responsabilise, ils se comporteront en adultes* ».

Drachten, sans signalisation, a attiré l'attention du monde entier. Des équipes de télévision venues de nombreux pays viennent filmer le phénomène, sans trop y croire...

Hans Monderman :
prendre en compte la présence des autres

On doit cette nouvelle façon de concevoir les voies de circulation à un ingénieur néerlandais, Hans Monderman. Avec un groupe d'ingénieurs en circulation, designers urbains, sociologues et

psychologues, il propose le non-aménagement de certains carrefours et de certaines rues dans le but de contraindre les usagers à réfléchir à leur comportement ⁽²⁾.

Dans son approche, les panneaux de circulation, les feux de signalisation, les lignes jaunes et blanches, les dos d'âne, les indications limitant la vitesse de circulation, les voies cyclables et les passages piétons disparaissent au profit d'un espace dégagé, sans ségrégation d'usage. Hans Monderman prétend que la création d'un espace désignalisé, à première vue plus dangereux qu'un espace balisé, oblige les usagers à beaucoup plus de prudence et d'attention et réduit les risques d'accident.

Son concept s'articule autour du fait que personne n'est prioritaire dans une intersection et que tant les automobilistes, motocyclistes et camionneurs que les piétons et les cyclistes doivent prendre en compte la présence des autres dans un même espace à traverser.



A votre agenda

« L'association, image de la société » le 3 décembre 2005, à la Roche-sur-Yon

Le samedi 3 décembre, de 9h à 12h, à La Roche-sur-Yon, le CEAS de la Vendée organise une conférence-débat avec Michel Adam, à l'intention « *des acteurs associatifs, des élus, des citoyens* », sur le thème : « *L'association, image de la société* » (du titre d'un ouvrage que Michel Adam vient de publier). Le conférencier propose une « *lecture du paysage collectif, non pas dans un discours convenu sur les merveilles du bénévolat mais dans une perspective pédagogique au service des acteurs eux-mêmes* ».

Tarifs :

5 euros par personne.

8 euros, à partir de deux personnes d'une même association.

Pour tous renseignements :

CEAS de la Vendée,

Tél. 02.51.37.28.36

Mél. ceas.vendee@wanadoo.fr

La pensée hebdomadaire

« Deux oiseaux comptent les flocons de neige tombant sur une branche qui ploie lentement. Au 7 312 492^{ème} flocon, la branche casse ! Les oiseaux commencent à philosopher :

- *C'est le 7 312 492^{ème} flocon qui a fait casser la branche.*
- *Faux ! La branche n'a cassé que parce que les 7 312 491 flocons précédents l'avaient largement fait ployer.*
- *Alors chacun des 7 312 492 flocons est responsable de la rupture de la branche ?*
- *Oui, mais l'action de chacun n'a été efficace que parce qu'il y a eu l'action de tous !*

Chacun, et tous ensemble, les flocons ont précipité la chute de la branche. En unissant nos efforts, à travers nos engagements citoyens, politiques, économiques, associatifs, syndicaux..., nous pouvons accélérer la fin de la grande pauvreté ».

Résistances – Le journal des repas de la manière (17/10/2005).

⁽²⁾ – www.mamr.gouv.qc.ca/publications/obse_muni/woonerf.pdf (site consulté le 20 novembre 2005).